L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. | NOUVELLE-ORLEANS, MARDI MATIN, 8 JUILLET 1884. | 57ème Année.

Dufour, Bonnet & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La. a Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS MARDI 8 JUILLET 1884.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

EDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

EDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

VENTES DE CE JOUR.

Par le sh. if, à la Bourse d'Encan Arcade, rue Magasine, droits, titres et intérêt de John Lynch, etc., etc. Aussi, sur le chemin coquillé, au West End, un bâtisse en ebois, servant de restaurant, connu sous le nom de Maison Paichoux.

Par H. Stern & Co., No 35 rue de Chartres bottes, souliers et brodequins.

L'architecture à la Nlle-Orléans.

Dans trois ou quatre mois, de nombreux visiteurs, intelligents et instruits ; des curieux, des amateurs, qui ont promené leurs loisirs dans les différentes contrées du globe, et parcouru nous ne savons combien de capitales, scrutant tout, comparant tout, jugeant tout, vont se donner rendez-vous dans cette lointaine Nouvelle-Orléans, qui a tant fait parler d'elle, dont le passé a laissé tant de chevaleresques souvenirs, et dont le présent, au milieu de la crise qu'elle traverse depuis la guerre ruineuse qu'elle a si glorieusement soutenue, est une énigme non-seulement pour l'Europe, où les esprits incertains flottent en ce qui la concerne, entre l'admiration et la terreur, mais même pour le Nord, où le préjugé qui l'en éloigne, lutte encore, tout en battant en retraite, contre l'intérêt qui l'en rapproche.

Tout ce monde de touristes jettera autour de lui des regards pleins de curiosité ; il nous jaugera, il nous jugera, il nous classera. Ne croyons pas qu'il apporte dans ses jugements une grande sévérité. A deux ou trois mille lieues de l'Italie et de la France, ces deux grands foyers de la civilisation et de l'art, à une distance énorme de New-York, de Boston, de Chicago, où, à tort ou à raison, l'architecture américaine croit avoir concentré ses plus belles œuvres, ils ne peuvent s'attendre à trouver beaucoup de monuments.

La Nouvelle-Orléans n'est pourtant pas aussi dépourvue qu'on le pense, d'édifices d'une certaine valeur. Notre Douane, avec sa sombre et gigantesque architecture de granit, ses immenses corridors, sa grande salle centrale—une des plus belles que nous ayons jamais vues—a, malgré les injustes critiques dont elle a, trop souvent, été l'objet parmi nous, un caractère grandiose qui n'a jamais échappé aux étrangers.

Il y a de la grandeur dans la façade de l'Hôtel St-Charles, la partie centrale, surtout; et nulle ville aux Etats-Unis, ne possède une coupole aussi élégante, ornée d'aussi remarquables grisailles, que celle de l'Hôtel St-Louis.

Peut-être la nouvelle Bourse au Coton n'est-elle pas irréprochable, dans quelques unes de ses parties, mais quelle richesse d'ornementation ! Jamais, même à son époque la plus brillante, le style flamboyant de la Renaissance n'a déployé plus de luxe, plus de magnificence.

Nous ne connaissons pas de contraste plus étrange que celui que forme, à deux lieues de distance, ce monument avec le Pickwick Club. L'un, aux sculptures étincelantes, aux luxuriantes arabesques, rappelle les pays aimés du soleil, le ciel de l'Italie et de la Grèce ; l'autre, aux couleurs sombres, aux lignes brisées, aux toits pointus, aux tourelles, triste souvenir des mauvais jours du Moyen-Age, nous reporte aux froides et nuageuses régions du Nord.

Nous ne détestons pas ces contrastes, mais il ne faut pas que le succès fortuit d'un édifice fasse passer ici à l'état d'épidémie, le goût d'un style qui est la négation du grand art de l'architecture ; il ne faut pas que nos rues, pleines de lumières, soient attristées par des constructions empruntées à la brumeuse et splénétique Angleterre.

Nous avons souvent assisté à de curieux désappointements de voyageurs qui, en arrivant à la Nouvelle-Orléans, n'y trouvaient presque rien de ce qu'ils étaient venus y chercher : la physionomie toute spéciale, à la fois pittoresque et sévère, luxueuse et confortable, des villes semi-tropicales, et une sorte de ressouvenir des cités célèbres, mais aujourd'hui disparues, de la Grèce et de l'Orient antiques.

Rien de semblable chez nous, au lieu de demander nos inspirations à notre ciel tout imprégné de soleil, tout étincelant de feux, à notre atmosphère brûlante, qui invite à la recherche de l'ombre, à l'extérieur, de la fraîcheur, à l'intérieur, nous allons puiser nos modèles à New-York, à Boston, villes dont les habitants grelottent, la moitié de l'année, dans leurs étroites et hautes résidences ; à la France, région tempérée, mais où l'on songe plus à se précautionner contre les rigueurs de l'hiver que contre les ardeurs de l'été ; et, en ce moment, c'est à qui assombrira, le plus nos rues, tout ensoleillées, par les brumes et anguleuses constructions du temps de la Reine Anne.

De telle sorte que, partout où vous allez, dans quelque quartier que vous portiez vos pas, vous ne trouvez que de pâles et plus ou moins adroites copies des pays septentrionaux.

Chaque pays, chaque climat, crée à ses habitants des besoins, des habitudes, auxquels ils ne peuvent se soustraire ; et c'est à satisfaire ces besoins, à ne pas contrarier ces habitudes, que doit tendre l'architecture. On est plus ou moins riche, on peut plus ou moins s'entourer de luxe, s'élever des maisons de marbre, et y prodiguer les chefs-d'œuvre de la sculpture, mais on est toujours obligé d'en revenir aux formes architecturales que commande le climat, au genre de confort qu'il exige. L'art des constructions—le premier de tous—n'existe qu'à ces deux conditions.

Nous voyons, tous les jours, disparaître les résidences aux murs épais, aux larges galeries extérieures, aux vastes cours et jardins intérieurs, que se bâtissaient nos pères de France ou d'Espagne. Ils avaient cent fois raison. Ils construisaient pour eux-mêmes et suivant les exigences du climat qu'ils habitaient. Ils n'apportaient aucune prétention dans ce qu'ils faisaient ; tout cela était bien simple, quelquefois même bien primitif, mais, sans s'en douter, ils créaient une architecture nouvelle, originale, qui, perfectionnée, plus tard, par de véritables artistes, eût produit des œuvres ravissantes. Dans les Antilles aussi, au Mexique, dans l'Amérique Centrale, on a construit également pour soi-même, et d'après ses propres inspirations. A mesure que l'on s'enrichissait, on ne s'est pas cru obligé d'aller demander au Nord des modèles de maison aussi étroites qu'élevées, où l'on eût étouffé, au milieu du luxe dont on pouvait s'entourer. Voilà plus de trois siècles que l'on y bâtit des maisons spacieuses, de forme carrée ; on y trouve, à l'intérieur, des jardins, des cours, où l'air entre à flots ; on y voit des plafonds élevés, de vastes galeries, de larges chambres admirablement ventilées. On y jouit abondamment de ces cinq choses qui constituent le confort, dans les pays chauds : la lumière, l'espace, l'air, la fraîcheur et l'ombre.

Cela ne ressemble peut-être pas aux maisons de Boston, de New-York, de Londres, voire même de Paris, mais cela a un cachet original, cela offre un puissant attrait aux voyageurs qui ne font pas des milliers de lieues, pour aller retrouver, au-delà des mers, dans les régions tropicales, de maladroites copies de leurs habitations du Nord. Si nous voulons attirer les étrangers dans notre métropole, offrons-leur ce qu'ils ne peuvent pas se procurer chez eux—tous les avantages intérieurs qui sont interdits aux résidences de leur pays : l'espace, la lumière, les galeries fraîches, les plantations ombreuses, les jardins odoriférants, les buissons qui portent des fruits délicieux. Nous connaissons, dans le quartier français, aujourd'hui si délaissé, si dédaigné, par ceux qui ne peuvent pas l'apprécier, une quantité de maisons presqu'à l'état de délabrement, qu'au point de vue de l'hygiène et du confort nous ne troquerions pas contre les plus beaux palais du district des jardins.

C'est aujourd'hui que s'assemble, à Chicago, la Convention Nationale qui doit nommer les candidats du parti démocrate à la Présidence et à la Vice-Présidence des Etats-Unis.

On trouvera, demain matin, et jusqu'à l'ajournement, à la quatrième page de l'*Abeille* des dépêches aussi complètes que le temps et l'espace nous permettront de les publier.

—La Fête Nationale de la France, le 14 Juillet approche, et nous remarquons qu'il n'est pas question de ces Excursions qui, les années précédentes, nous ont valu, à cette date, tout un flot de visiteurs. Nous nous rappelons que sur la ligne Morgan surtout, une foule immense nous est venue.

Les Compagnies du West End, du Fort Espagnol, les hôtels, les restaurants, tous les logeurs en un mot, n'auraient-ils pas intérêt à renouveler cette fois ce qui s'est fait précédemment ? Il nous semble qu'il peut y avoir là une excellente affaire pour tous. Un voyage à prix réduit amènerait certainement à la Nouvelle Orléans une population considérable. Le Attakapas, les Opelousas et tutti quanti répondraient fructueusement à pareil appe

---

Nouveau refus de M. Tilden.

Voici la copie exacte de la lettre de M. Tilden à M. Barnum, chairman du Comité National :

Greystone, 5 juillet 1884.

A l'hon. H. Barnum, Chicago, Ills.

J'ai reçu votre télégramme m'informant que l'on est disposé à me nommer comme candidat à la Présidence et me posant cette question : "Accepterez-vous la nomination faite unanimement par la Convention ?" et j'ai reçu également de M. Manning une dépêche ainsi conçue. "Il est absolument indispensable que vous répondiez le plus tôt possible au télégramme de Barnum. A cette demande ma lettre du 10 juin à M. Manning répond catégoriquement et d'une façon négative.

Signé. J. J. TILDEN.

Une dépêche de Rome annonce l'arrivée, dans cette ville, du cardinal Lavigerie.

Nous publierons, demain, mercredi, la suite de nos nouvelles de la Louisiane.

Nous avons de bonnes nouvelles de la canne à sucre en Louisiane.

M. H. BILLARD, (ancienne librairie Hébert) annonce qu'il a reçu les numéros de l'Illustration et du Monde Illustré du 21 juin.

PAVILLON FARANTA.—Ce soir représentation avec programme entièrement nouveau et varié comme par le passé.

Souvenez-vous qu'il y a là une troupe nombreuse où tous les genres sont représentés, que les sièges sont confortables et que le Pavillon est parfaitement ventilé.

Prix d'entrée 10 cents.

WEST END.—L'exécution de *La Mascotte* s'est très notablement améliorée ; il y a là de fort bonnes choses—scène et orchestre—que nous engageons le public à aller entendre, et dès ce soir.

En effet, si attrayantes que soient la pièce et la partition, les soirées en sont comptées ; bientôt le charmant ouvrage d'Audran et de ses collaborateurs, les librettistes, dont les noms ne nous reviennent plus à la mémoire, disparaîtra de l'affiche pour faire place aux *Cloches de Corneville*.

Hâtez-vous donc si vous ne voulez pas attendre longtemps le retour d'un des plus jolis ouvrages du répertoire.

THÉATRE DE MILNEBURG—N'oubliez pas que tous les soirs il y a spectacle au nouveau Théâtre de Milneburg; spectacle composé de vaudevilles, scènes burlesques, chansons et chansonnettes comiques, par la troupe très recommandable que vient de nous amener Mr. E. Gorman, un vétéran dans ce genre d'entreprise.

La voie ferrée est excellente, le chemin coquillé des meilleurs, et les représentations sont données gratis. Que demander de plus ?

Pour exposer le principe contagieux des vêtements et du linge, désinfectez avec "Glenn's Sulphur Soap."

"Pike's Toothache Drops" guérissent en une minute.

Le Courrier des Etats-Unis :

Le *Herald* s'égaie un peu de la diplomatie chinoise, aussi puérile que sa fantasmagorie militaire. "C'est déjà, dit-il, de l'histoire ancienne, mais ce sera toujours de l'histoire amusante, que le souvenir de ces prodigieuses négociations suivies à Londres, et à Paris par le marquis Tseng. Dans quel délicieux ferment d'émotion il a tenu les nations de l'Europe! Aujourd'hui c'était la paix, demain la guerre. Un jour on demande impérieuse, le jour suivant une concession humiliante. Nous nous rappelons les dissertations qui paraissaient dans les journaux anglais sur la renaissance de la diplomatie chinoise, sur la finesse mongole et sur les talents héréditaires de Tseng. Et le pauvre homme ne faisait preuve ni de finesse ni de talents quelconques; il finassait pour gagner du temps et pour sauver sa tête quand il retournerait à Pékin. Pendant ce temps là, la France allait de l'avant sans s'occuper de lui, et tandis qu'il parlait des terribles conséquences qui suivraient la prise de Bacninh, Bacninh tombait et Tseng baissait pavillon."

La conclusion, c'est qu'à force de vantardises et de faiblesses, de présomption et d'incapacité, la Chine a perdu toutes les sympathies qu'elle avait d'abord rencontrées, et que demain si elle avait la guerre pas une puissance dans le monde ne lui tendrait une main secourable. Et il a un autre phénomène qui s'est produit; c'est que, tandis que toutes les puissances, désillusionnées et écœurées, abandonnaient volontiers la Chine à sa déconfiture, la France était la seule qui eût encore des égards pour elle. Elle l'a prouvé en se contentant du minimum de satisfactions qu'elle était en droit d'exiger. Elle paye aujourd'hui cette condescendance généreuse; ce qui lui reste à faire c'est de reprendre sa générosité mal employée, et d'imposer par la force les réparations qu'elle n'a pas obtenues par la bienveillance.

Réunion Française au Consulat Français.

Comme nous l'avions annoncé, précédemment, il y a eu, hier soir, au Consulat Français, une réunion convoquée par M. le Vte d'Abzac, consul général et commissaire, représentant la République Française, à l'Exposition de la Nouvelle-Orléans.

L'assemblée était très nombreuse, beaucoup plus, assurément, que nous ne nous y attendions. Toute l'élite du commerce et de la finance s'y était rendue avec empressement. On y remarquait aussi les notabilités de la science, des arts et des lettres. La Direction de l'Exposition y avait envoyé un représentant, M. Hernsheim.

A l'ouverture de la séance, M. le Consul général a présenté à l'assemblée M. le délégué Hernsheim, qui a pris immédiatement la parole. Il a exposé, en quelques mots, le but et la portée de cette grande fête de l'industrie.

C'est bien une Exposition universelle, dans le sens le plus large du mot, dont la Direction poursuit la réalisation. Aussi l'allocution de M. Hernsheim a-t-elle été accueillie par les plus vifs applaudissements.

M. le Commissaire a alors prononcé un intéressant discours que nous ne pouvons reproduire aujourd'hui et qui nous donnera, sans doute, l'occasion de revenir sur cet important sujet.

Après son allocution, M. le Vte d'Abzac a donné connaissance de la liste des différents comités, qui ont été acceptés par l'assemblée. Nous donnons dès aujourd'hui les noms des présidents, nous réservant de publier plus tard la liste complète de chacun d'eux.

Liste des Présidents de Comités.

1er groupe—Agriculture.
Jos. Lombard, président ;
E. Spencer Pratt, vice président.

2me groupe—Horticulture.
Dr Turpin.

3me groupe—Produits bruts et manufacturés.
A. Schreiber président ;
A. Coutin, vice-président ;
Ant. Lelong, secrétaire.

4me groupe—Ameublement.
L. Lafargue, président ;
E. Surgi, vice-président.

5me groupe—Industrie textile.
F. Tujague, président ;
H. Damiens, vice-président ;
A. Durieu, secrétaire.

6me groupe—Arts industriels.
T. de Lobel Mahy, président ;
A. Sheldecker, vice président.

7me groupe—Produits alimentaires.
J. B. Camors, président ;
O. Redon, vice-président.

8me groupe—Education, etc.
Alfred Mercier, président ;
T. Lambert, vice président ;
Dr Castellanos, vice-président ;
A. Fortier, secrétaire.

9me groupe—Œuvres d'arts.
L. Placide Canonge, président.

10me groupe—Tisciculture.
Dr Devron.

Une discussion s'est alors engagée sur les moyens d'activer la participation de la France à l'Exposition, et, par conséquent, de lui faire connaître, le plus tôt possible, l'importance, la portée de ce grand rendez-vous de toutes les industries du monde.

M. L. E. Generelly, qui tient, à la Nouvelle-Orléans une agence pour les exposants qui ne pourraient se transporter eux-mêmes sur les lieux, a proposé la rédaction d'une circulaire, qui serait immédiatement envoyée à toutes les Chambres de Commerce et à tous les fabricants de France.

M. Durieu a demandé l'envoi immédiat de deux délégués de la colonie dans la métropole, pour y donner à notre exposition la popularité qui lui manque et faire nettement comprendre aux négociants et aux manufacturiers français ce qu'ils ont à gagner à y prendre part.

Après un débat assez animé sur ces deux questions, la solution en a été renvoyée à la réunion des présidents des différents comités que M. le Commissaire de la République Française doit convoquer d'urgence.

Sur motion de M. le Vte. d'Abzac, il a été voté des remerciements à la Presse française et anglaise de la Nouvelle-Orléans, et, en particulier à l'*Abeille*.

La séance a ensuite été levée.

Nous publions plus bas, deux documents qui n'ont pas besoin de longs commentaires. Nos lecteurs en comprendront immédiatement la portée. Il s'agit de la nomination, par la Direction de l'Exposition, d'un comité de cinq, chargé d'assister à une conférence des consuls étrangers, résidents, en vue d'activer la participation des nations de l'Europe à notre grande fête de l'industrie. Cette mesure est due à l'initiative de M. le Consul Général de France, et la colonie française en saura gré un gré infini à M. le Vte d'Abzac.

Voici ces documents :

Exposition Universelle de l'Industrie et Centenaire du Coton à la Nlle-Orléans en 1884. — Bureau du Secrétaire. — Nlle-Orléans, 5 juillet 1884.

Monsieur le Vicomte d'Abzac, Consul Général de France et Commissaire Général de la République Française à l'Exposition Universelle.

Monsieur,

J'ai l'honneur de vous transmettre, ci-inclus, la copie d'une résolution adoptée par le Bureau de la Direction à une session spéciale tenue le 4 juillet, et je suis chargé par M. Hudson, rapporteur du comité nommé en vertu de la résolution, de vous dire qu'il regrette beaucoup que son absence forcée de la ville ne lui permette pas d'assister, lundi, à votre réunion. A sa requête, j'ai notifié les autres membres du comité de ne pas y manquer.

Je suis également requis par M. Hudson de vous prier de vouloir bien nous honorer de votre présence à une session du comité qui aura lieu à onze heures, mercredi matin, 9 juillet, au No 74 rue Baronne.

J'ai l'honneur d'être, monsieur, très respectueusement, votre obéissant serviteur.

SAM'L MULLEN, Secrétaire.

Exposition Universelle de l'Industrie et Centenaire du Coton, Nlle-Orléans, 1884. — Bureau du Secrétaire.

Extrait des minutes d'une session spéciale du Bureau de la Direction, tenue le 4 juillet 1884.

Résolu,

Qu'un comité de cinq adjoint au Directeur Général soit nommé pour représenter le Bureau, en vue d'une conférence avec les consuls étrangers résidents, ayant pour but d'accroître à l'étranger la participation à l'Exposition.

Le président a nommé Messieurs Hudson, Denis, Breaux, Hernsheim et Kenner membres de ce comité.

Je certifie par les présentes que la copie est conforme à la minute.

SAM'L MULLEN, Secrétaire.

Sur le mouchoir.—Les meilleurs extraits anglais et français peuvent être égaux en qualité, mais bien supérieurs à ceux-ci comme suavité et durée est l'eau Florida de Murray & Lanman ; elle réunit l'arôme riche de ces parfums à une fraîcheur et permanence qui lui sont propres. A cette classe nombreuse de personnes délicates dont les nerfs se laissent affecter par les fortes senteurs des extraits européens, l'eau Florida véritable vient avantageusement les remplacer.

A l'Exposition universelle d'Anvers [1885] la section de l'électricité sera des plus intéressantes. Elle comprendra : 1° Etude et enseignement de la science électrique; applications scientifiques; 2° transmission des signaux et de la parole par l'électricité; 3° production des courants électriques, éclairage électrique; 4° mécanique générale, conducteurs électriques; applications des courants.

Depuis les dernières expositions spéciales de Paris et de Vienne, on sait combien de progrès ont été accomplis. Parmi les projets dont le comité d'organisation d'Anvers est saisi on signale celui de la navigation électrique sur l'Escaut. Autre nouveauté : jusqu'ici, dans les auditions téléphoniques musicales et dramatiques, la source sonore se trouvait à une distance peu considérable; on entendra une comédie, un concert, un opéra exécutés non pas à Anvers, mais à Bruxelles, Gand ou Liége.

La *Correspondancia* dit que le gouvernement français a montré dans la question du Maroc une amitié et une confiance exceptionnelles envers l'Espagne. La *Correspondancia* ajoute que l'Espagne ne doit pas rêver des aventures au Maroc, mais suivre une politique sage.

LOUISIANE.

Le *Sugar Bowl*, Nouvelle-Ibérie, du 3 juillet :

Nous apprenons avec plaisir que l'Association pour l'élève de la volaille, de West-Baton-Rouge est très florissante ; elle se compose de 38 membres dont 10 dames.

—L'exposition de volailles, qui vient d'avoir lieu à Port Allen, a obtenu un grand succès.

Des invitation, avaient été envoyées à tous les amateurs et éleveurs. On devait se réunir, le 16 juin, dans le China Grove Poultry Yard, de M. Fell. Les dames de la paroisse s'étaient mises de la partie et devaient prêter leur concours, afin d'offrir la plus gracieuse hospitalité possible aux visiteurs et aux exposants.

M. P. Fell a la plus belle basse cour de l'Etat, ainsi que M. Charropin. Encouragés par le succès de cette première tentative, la société à l'intention d'intituer des expositions de bestiaux de Jersey, de moutons de race, de chevaux, etc. L'élevage, en général, doit devenir bientôt une des plus florissantes industries de l'extrême Sud.

On a beaucoup admiré à Port Allen les exhibitions de M. F. F. Fell ; de M. E. L. Charropin, de Mme C. B. Barrow, de MM. A. D. Barrow et Wm. White ; de Mme C. W. Pope, tous de West Baton Rouge. Les exposants d'East Baton Rouge : étaient M. W. W. Garig, Mme J. H. Donnell, le Col. E. W. Robertson et Foulon Hart.

Les honneurs de l'Exposition ont été pour les produits de basse-cour de M. Fell, de M. Garry, de Mme Donnell, et surtout de M. Charropin. L'assemblée était enthousiaste ; elle s'est, séance tenante, constituée en association pour l'élevage de la volaille et du bétail ; presque tous les assistants se sont fait inscrire.

M. Fell, propriétaire du local où avait lieu l'exposition, a présenté à l'assemblée M. Barrow, commissaire d'Etat pour l'Exposition, a fait comprendre à la réunion la nécessité de figurer, à l'Exposition, afin de montrer ce que la Louisiane peut faire.

La fête s'est terminée par un splendide festin.

Le *Meschacébé*, paroisse St-Jean-Baptiste, du 5 juillet :

La conférence qui a eu lieu, la semaine dernière, à Baton Rouge, entre les commissaires des premier et second districts de levées, le capitaine Grant et l'ingénieur d'Etat Richardson, pour discuter le projet de la création d'un nouveau district de levées entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge, — lequel district serait confié aux soins du chemin de fer de la Vallée du Mississippi, — n'a abouti à aucun résultat, pour les raisons suivantes, que M. Emile Rost, commissaire, communique au Herald de St-Charles :

Les commissaires ont démontré que la constitution limitait les taxes à prélever dans les districts de levées à cinq mills ; que pour obtenir une taxe additionnelle de cinq mills, les jurys de police doivent passer des ordonnances et les soumettre au vote du peuple dans les paroisses situées sur les deux bords du fleuve ; que sur un assessement d'environ quatre millions de piastres dans le district projeté une taxe de dix mills produirait $40,000, laquelle somme serait accrue de $15,000 à $20,000 par an par la portion qui reviendrait de la taxe d'Etat d'un mill, ou du fonds général. Le capitaine Grant a déclaré que cette somme était insuffisante pour engager la compagnie du chemin de fer à faire un contrat, à moins que la construction des levées n'en fût retranchée ; que la compagnie avait dépensé, cette année, environ $20,000 en matériaux, travaux et réparations sans compter le travail fait à la levée de Bonnet Carré ; que presque chaque levée entre la Nouvelle-Orléans et Baton Rouge était ou trop basse ou en mauvaise condition ; que mettre en état passable ces 130 milles de levées ne coûterait pas moins de $1000 par mille.

La suggestion a été faite que le montant requis pourrait être obtenu par une émission de bons, soit par les paroisses, soit par le district, comme l'on a fait dans le Mississippi l'an dernier. Des objections ont été soulevées contre les bons de paroisse par le fait que presque toutes les paroisses s'étendaient sur les deux rives du fleuve et que ces bons ne bénéficieraient qu'à la rive gauche. Les commissaires étaient unanimes dans leur désir de passer un contrat avec la compagnie du chemin de fer, mais la conférence n'a pu s'entendre sur aucun plan qui assurât ce résultat pour le moment.

Le *Marksville Bulletin*, paroisse Avoyelles, du 5 juillet :

L'eau a disparu des champs, et l'on a beaucoup planté.

—Le "track" du chemin de fer de Ware a été considérablement endommagé par l'inondation. Il faudra plusieurs semaines pour le réparer.

—Beaucoup de nos amis tuent des crocodiles pour en vendre la peau. C'est un métier profitable.

—Nous avons eu, samedi et dimanche, une pluie qui a fait un bien incalculable aux récoltes.

—Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Donatien Guillori, décédé, à l'âge de 44 ans, jeudi, à sa dernière résidence, au Coin. C'était un de nos citoyens les plus honorables et les plus utiles.

—Décédé, le 24 juin, à sa dernière résidence, près Eola, Robert L. Cullom, âgé de 33 ans. C'était un homme paisible, un bon fils et un bon père de famille.

Le *Méridional*, Abbeville, paroisse Vermillon, du 5 juillet :

Depuis quelque temps, notre journal et les journaux d'Ibérie, se sont beaucoup occupés du chemin de fer projetée entre Abbeville et Ibérie ou Lafayette. Les avantages qu'offre la route Ibérienne, soit qu'elle se relie à l'embranchement de la Saline, soit qu'elle poursuive une ligne directe à Ibérie, sont très grands pour les deux points à la paroisse Vermillon, en développant son immense territoire et ses grandes ressources, en y transportant une nouvelle population à idées progressives, et possédant une connaissance de toutes les améliorations modernes en fait de culture ; en donnant un débouché plus rapide à tous ses produits, qui, en peu de temps, arriveraient à un chiffre que nous ne pouvons pas préciser maintenant, mais qui, certes, étonnerait les plus incrédules et les plus enthousiastes chez nous. A Ibérie, la construction de la voie ferait un grand bienfait, par l'établissement d'un dépôt de commerce nouveau et un centre d'affaires avec les habitants de Vermillon, qui deviendrait, pour ainsi dire, le grenier principal de tous ses produits attenant à la Grosse-Ile, de ceux du Bayou Tigre, du Marais Carlin, de cette fertile contrée qui borde au Golfe et s'étend à 12 milles, à l'est d'Abbeville. Malgré ces bienfaits mutuels, nous ne pouvons nous empêcher de pencher pour le projet du chemin à Lafayette. Ce chemin, en passant à Royville, traverserait un pays beaucoup plus riche et développerait une section bien plus étendue que l'autre, donnerait un débouché facile à plus de produits, développerait plus de sol, nous mettrait tout de suite en rapport et aussi vite que l'autre route, avec le marché de la Nouvelle-Orléans avec tous les grands marchés de l'Ouest et du versant du Pacifique. Avec toute la bonne volonté possible, et les meilleurs sentiments envers nos bons voisins d'Ibérie, nous préférons la route de Lafayette ; nous croyons qu'elle nous servirait et nous croyons que nous l'aurons bien plus tôt, que l'autre, quoiqu'en dise M. Hutington. Mais nous parlons de préférence.

Cela est-il nécessaire et le pays que nous venons de parler, ne serait-il pas assez riche pour soutenir les deux voies ? Nous croyions que les deux chemins parcourraient un terrain bien différent ; des régions bien distinctes et indépendantes l'une de l'autre dans leurs moyens et leurs besoins de transport ; or nous ne voyons aucune raison pour que les deux voies ne soient pas construites, par la même compagnie ou non, peu importe, pourvu que nous les ayions. Le pays est assez riche pour que les deux fassent des bénéfices, mais en attendant, qu'on nous en donne une, — peu importe d'où elle vienne.

—Marié, à Abbeville, le 3 de ce mois, à l'Eglise catholique, M. Thimothée Bagley à Mlle Nannie Fitzsimmons.

—Décédée, près d'Abbeville, le 27 juin, après une longue et douloureuse maladie, dame Virginie Marceau, veuve Frank Conner, âgée de 72 ans. Elle appartenait à l'une des plus anciennes et plus respectables famille du pays ; elle est morte estimée et respectée de tout le monde. Elle laisse une nombreuse famille pour pleurer sa perte.

A Abbeville, le 2 de ce mois, dame Valérie Neved, (veuve E. L. Guégnon,) à l'âge de 76 ans.

En cette paroisse, le 29 du mois dernier, Cléobule Broussard, âgé de 20 ans.

De l'éminent Dr H. R. Hopson, de Memphis, Tenn.

J'ai fait usage du Colden's Liquid Beef Tonic dans bien des cas de phthisie et de débilité générale, et l'ai trouvé excellent comme nourriture saine, tonique et stimulant. (N'en prenez pas d'autres des pharmaciens.)

Dans le discours qu'il a prononcé lors de la distribution des récompenses au concours régional agricole de Rouen, M. le ministre de l'agriculture de France a fait un éclatant éloge de l'exposition algérienne. Il s'est exprimé dans ces termes :

"Je ne vous dirai rien, messieurs, des nombreux produits exposés. C'est un monde, et je m'y perdrais si je voulais seulement essayer une analyse, si courte qu'elle fût. Je crois cependant de mon devoir d'adresser des éloges particuliers à la remarquable exposition algérienne que nous venons d'admirer et qui se rattache à l'agriculture par tant de côtés. Elle fait le plus grand honneur à ses organisateurs; elle prouve que notre belle colonie marche à pas de géant et qu'elle pourra bientôt rivaliser avec les plus riches pays de France. Elle a dans ses vins des trésors cachés qui ne demandent qu'à sortir de terre : qu'elle ne craigne pas de donner des soins scrupuleux à leur fabrication, et ils prendront bientôt place à côté de nos meilleurs vins français."

Ce jugement si favorable du ministre de l'agriculture a été ratifié par les applaudissements répétés de l'assistance tout entière. A Rouen, comme cela avait eu lieu à Bordeaux, les produits de l'Algérie et, en particulier, ceux de son grand vignoble naissant attirent, en effet, et captivent l'attention des connaisseurs, des spécialistes, qui commencent à se rendre un compte exact de l'immense avenir agricole réservé à nos trois départements algériens.

Décédée, hier à cinq heures du matin, Dame Vve J. MANUEL FLEITAS, née MARIE ROSE COQUET, à l'âge de 89 ans. Les amis et connaissances de la famille François Coquet sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu ce matin à 10 heures. Le corps est exposé rue Esplanade encoignure Septième.

IN MEMORIAM.

A mon jeune ami, GEORGE C. SPINDLER, mort noyé, le 29 juin 1884, à l'âge de 17 ans.

Tu es parti, mais non oublié.
Adieu Georges..... ou plutôt au Revoir !
Car là où tu es, j'espère demeurer.
Je n'ai connu de ta vie que le soir :
Et quand je te rejoindrai
Dans le séjour de bonheur,
Je m'étonnerai de mes pleurs ;
Car, seulement là, je vivrai,
Avec toi, d'une félicité éternelle.

F. L.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre. **Sherries** de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc. **Portos** de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester. **Champagnes** de toutes marques en renom. **Vieux Whiskies**, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc. **Vins de Californie** de toutes sortes. **Vin de St-Vincent** véritable, etc, etc, etc. **AUX PLUS BAS PRIX.**

Bassetti & Xiques

67 & 69 Rue Decatur 67 & 69

En débarquement du vapeur MARSEILLE, venant de Bordeaux.

1000 caisses Cerises à l'eau de vie Dureuil frères.
100 caisses Eau de Vichy Celestin.
100 caisses Bénédictine, qts et pts.
50 caisses Moutarde, Vve Garres.
250 caisses VINS fins P. E. Rudelle, St Emillon, St Julien, Ch Crémens, Pichon Longueville, Ch. Margaux, Léoville Poyet Canet, Sauterne, Ch. Latour Blanche, Ch. Yquem, etc, etc.

De J. FITON AINE & CIE.

200 caisses Petits Pois, moyens, fins, extra fins.
100 caisses Champignons. 1er choix et extra.
10 caisses Cèpes à l'huile.
50 caisses Truffes et Pelures de Truffes.
5 caisses Fruits à l'Eau de vie.

De FEVREL & PINSON,

50 caisses Huile de Nice, extra, qts et pts.
10 caisses Huile de Nice en estagnons.

De L. P. BACON.

50 barriques Vin Rouge, Domaine de la Parde.
12 .. .. .. Domaine de Pradillon.
12 .. .. .. St Estèphe.
12 .. .. .. St Emilion.
50 caisses .. .. Domaine de Lissant.
50 .. .. .. Haut Sauternes.

De LABOURE GONTART,

50 paniers Clos Vougeot Mousseux.

De E. GREGOIRE & CIE,

100 caisses Cognac 1850 et 1865.

A vendre par

BASSETTI & XIQUES,

6 juil—5f 67 et 69 rue Decatur.

Avis aux consignataires — Avis. — Le vapeur "MARSEILLE", commandant Euellan, venant du Hâvre, d'Anvers et de Bordeaux, commencera le déchargement de sa cargaison LUNDI, le 7 courant, à 7 heures A. M.

Les consignataires sont priés de faire leurs entrées en Douane et de s'occuper de la livraison de leurs marchandises, autrement elles seront envoyées aux entrepôts à leurs frais et risques.

Aucune réclamation pour avaries à la marchandise ne sera allouée, à moins que les dégâts n'aient été constatés sur la Levée avant la livraison des colis.

Il est nécessaire de se munir d'un ordre pour retirer les marchandises, lequel sera livré à nos bureaux sur le paiement du frêt.

FORSTALL, CLAYTON & CO., Agents, 173 rue Commune.

6 juil—3f

Chemin de fer Louisville & Nashville.—Il partira des trains d'excursion, le mercredi, à partir du 9 juillet, par le Chemin de fer Louisville et Nashville. Ces excursions auront lieu pendant toute la saison : Les convois iront jusqu'à Ocean Springs. Prix, aller et retour, une piastre seulement. Heure de départ de la gare, 7 h. et quart du matin; retour le même jour, dans la soirée.

JOHN KILKENNY, A. G. P. A.
O. M. DUNN, Surintendant.
FRED. MAUBERRET, Agent d'Excursion.

6 juil—2f

Collége du Mont Ste-Marie,

Emmitsburg, Maryland.

La réouverture aura lieu le 5 septembre. Il y a trois départements : Classique, Commercial et Théologique.

Conditions : Département classique, par semestre $150
Département de commerce $140
Département des juniors $125

S'adresser au Très Rév Wm Byrne, Président, ou à Ernest Lagarde, professeur de langue moderne et de littérature anglaise.

Pour plus amples informations s'adresser chez Hy Trémoulet, 7, rue Decatur.

Pour les Louisianais il y aura des vacances à la Noël afin que les élèves de cet Etat puissent prendre part à la célébration du Centenaire. Ces vacances dépendront du nombre des élèves.

6 juillet—3 m—Mar.Jeu.Sam.

Agence d'Emigration Française

LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St-Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de MM. les planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.

F. C. BOUCHER, Directeur,
104 E. Third street,
Presley Block, St-Paul, Minn.

19 av

AYER'S Ague Cure

IS WARRANTED to cure all cases of malarial disease, such as Fever and Ague, Intermittent or Chill Fever, Remittent Fever, Dumb Ague, Bilious Fever, and Liver Complaint. In case of failure, after due trial, dealers are authorized, by our circular of July 1st, 1882, to refund the money.

Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass.
Sold by all Druggists.

WEST END

Salle pleine, ce qui est une Preuve de Succès.

IMMENSE SUCCÈS OF

Hattie Richardson

DANS

LA MASCOTTE

—Secondée par la—
Marlande Clarke's troupe d'Opéra-Comique.

Matinées tous les Mercredis et Samedis. En répétition **Les Cloches de Corneville.**

6 juil—

MILNEBURG

OPERA-HOUSE.

AU VIEUX LAC.

Grande Compagnie de Vaudeville,

EUGÈNE F. GORMAN, DIRECTEUR,

Inaugurera la saison

LE LUNDI SOIR, 7 JUILLET, '84.

Une grande soirée d'amusements

☞ GRATIS AU PUBLIC ☜

Grand Orchestre de cuivre et de cordes par le Prof. J. B. Vogel.

Pour les détails voir le programme.

Les trains partiront du dépôt du Pontchartrain toutes les trente minutes après 2 p. m. régulièrement. Le chemin du Pontchartrain a été remis en premier ordre.

5 juil—2f

Grande Ascension en Ballon,

GRATIS POUR TOUS.

A MILNEBURG,

DIMANCHE, 6 JUILLET, A 6 h. du soir,

Par le Prof. PALLATE, dans son immense ballon, mesurant 60 pieds en hauteur et 45 pieds de largeur. L'aéronaute fera cette ascension sans autre support qu'une simple barre de trapèze.

Venez de bonne heure pour assister au gonflement.

Les trains partiront toutes les 30 minutes.

5 juil—2f

A. M. & J. Solari

EN ATTENDANT la reconstruction de notre ancien magasin coin Royale et Douane, nous avons loué la bâtisse de la Banque des Citoyens au coin opposé pour magasin de détail.

Département en gros 22 rue Magazine.

100 Paniers Eau de Selts.
100 Caisses Eau de Vichy.
75 .. Eau St-Galmier.
10 .. Petits Pois Nouveaux.
50 .. Champignons Nouveaux.
250 .. Cerises à l'Eau-de-Vie nouvelle.
670 .. Macaroni et Vermicelle d'Italie.
100 .. Old Tom Gin de Sir Robert Burnett.
200 .. Champagne Roederer.
3 .. de 100 1/2 boites Truffes.
5 .. de 100 1/2 boites Cèpes à l'huile.
100 Sacs Haricots Rouges Français.
500 Grosses Allumettes en Cire.
2 Caisses Fromages Gruyère.

En débarquement des Vapeurs Marseille et Atalanta. 6 juil—3f

L'UNION FRANÇAISE.

Distribution du 14 Juillet.

LES Français indigents qui désirent profiter de la distribution de Secours du 14 Juillet, jour de la Fête nationale, sont invités à se faire inscrire au bureau de l'**Union Française**, rue des Remparts. Le registre restera ouvert jusqu'à JEUDI, tous les jours, de 10 h. à 3 h. La distribution aura lieu à la Salle de la Société, de 10 h. à midi. Cette invitation s'adresse aux vieillards des deux sexes, aux infirmes, aux veuves et aux orphelins de nos compatriotes.

F. TUJAGUE, Président.
Dr P. BERGE, Secrétaire.

6 juil—4f

TIRAGE DU 4 JUILLET.

L'ETOILE ROUGE.

Liste complète des numéros gagnants.

Les 10 premiers numéros gagnants ont droit à une paire de souliers, au choix du porteur du billet. L'établissement ne se tient pas responsable des erreurs de journaux.

Nos.	Lots	Nos.	Lots
244 0	1	15496	126
6791	2	11763	127
15678	3	19389	128
24147	4	10454	129
20720	5	9387	130
18 11	6	4453	131
21055	7	16960	132
5113	8	11176	133
10601	9	1080	134
10769	10	13745	135
15051	11	[illegible]	136
13401	12	13272	137
21228	13	15571	138
7385	14	22794	139
2501	15	3394	140
3005	16	23509	141
2110	17	690	142
9117	18	21399	143
20087	19	8097	144
3102	20	6947	145
17310	21	22145	146
14111	22	5733	147
12568	23	14424	148
22684	24	7061	149
4157	25	9309	150
14910	26	551	151
15803	27	7172	152
163	28	3151	153
21981	29	6391	154
1345	30	19653	155
9343	31	8009	156
9618	32	2695	157
6930	33	6938	158
23751	34	2679	159
4931	35	983	160
6263	36	11873	161
11143	37	18854	162
21410	38	946	163
24072	39	16179	164
20623	40	8375	165
4838	41	22488	166
7645	42	5470	167
5752	43	23027	168
13285	44	2830	169
4828	45	8425	170
20010	46	19666	171
22917	47	22179	172
21545	48	22180	173
12669	49	14011	174
12653	50	18421	175
7098	51	19726	176
16674	52	12115	177
3294	53	9384	178
18583	54	13813	179
10847	55	14306	180
2445	56	5144	181
8473	57	4974	182
7418	58	13920	183
24437	59	13057	184
862	60	3917	185
19185	61	24669	186
1577	62	4316	187
5708	63	4403	188
7546	64	13419	189
2746	65	4850	190
8319	66	23930	191
12092	67	8998	192
15039	68	2192	193
7622	69	3445	194
11488	70	11993	195
9025	71	13978	196
7435	72	5908	197
971	73	3739	198
12291	74	20204	199
4142	75	15519	200
9355	76	11456	201
13709	77	9307	202
15511	78	13694	203
1839	79	20247	204
14294	80	652	205
16919	81	1098	206
13655	82	10539	207
21292	83	14148	208
11136	84	3687	209
15642	85	8309	210
6163	86	21194	211
22543	87	238 0	212
91	88	5489	213
2046	89	18266	214
21457	90	23010	215
8977	91	8208	216
5993	92	20897	217
22849	93	13199	218
18932	94	19514	219
9043	95	20227	220
7390	96	24288	221
7308	97	15004	222
12708	98	23166	223
7734	99	3786	224
7174	100	1800	225
8362	101	6550	226
5594	102	2293	227
11649	103	24668	228
6536	104	24215	229
18128	105	1483	230
13637	106	22939	231
12072	107	19081	232
1054	108	17428	233
9979	109	14270	234
15047	110	16635	235
428	111	10028	236
5492	112	2058	237
13788	113	7569	238
23500	114	6756	239
1854	115	21989	240
23073	116	3947	241
12762	117	24110	242
6445	118	4804	243
16841	119	18259	244
17189	120	16866	245
21658	121	438	246
21669	122	809	247
7056	123	12187	248
18235	124	5508	249
11843	125	11647	250

A VENDRE.

A vendre, à bon marché, un lot de vieux journaux, bons pour envelopper des marchandises. S'adresser au bureau de l'*Abeille*.

29 avril

FÊTE

Nationale Française

—DU—

14 JUILLET 1884,

Célébrée sous la direction du "Comité des Trente" et la Présidence Honoraire du Consul-Général de la République Française.

PROGRAMME.

Le 13 juillet 1884, à 6 heures P. M., salve de 21 coups de canon, au pied de la rue du Canal.

Le 14, à 6 heures du matin et à midi, au même endroit salve de 21 coups de canon.

La fête aura lieu au

WEST END.

Les deux gares du chemin de fer, en ville et au Lac, seront splendidement décorées.

ARC DE TRIOMPHE

Coin Canal et Bourbon.

Décorations, rue du Canal du coin de la rue Bourbon à la rue Dauphine; Mâts Vénitiens, Oriflammes, etc.

Le départ du train des invités officiels et des autorités aura lieu à 3 heures P. M. précises. L'ouverture de la Fête aura lieu à l'arrivée de ce train. Sept coups de canon salueront l'arrivée des invités.

Réception des invités et des autorités au Quartier-Général, par M. le Consul Général de la République Française, Président Honoraire de la Fête, et le Comité des Trente.

Amusements et Jeux,

Sur le Canal.

3 Mâts de Cocagne horizontaux, à 4½ heures P. M. annoncés par un coup de canon.

2 prix de valeur seront accordés pour chaque mât.

REGATES !

Annoncées par 3 coups de canon.

Les Regates se composeront de 3 courses, ainsi qu'il suit : Single Scull, Double Scull, et Four Oared Shell. De magnifiques médailles, qui seront exposées le ou vers le 1er juillet, chez M. T. Hansman, rue Poydras, seront données aux vainqueurs : Une pour le Single Scull, deux pour le Double Scull, quatre pour le Four Oared Shell.

Course en pirogue, sur le Canal.—Prix : $5 00.

L'Orphéon Français.

Sous la direction du Prof. A. Valliet, chantera, à 7 heures P. M. les chœurs suivants :

LA MARSEILLAISE.
LE TRIOMPHE DU PEUPLE.
LES TROIS COULEURS.
VIVE LA FRANCE.

Les prix seront distribués à 8 heures, au Pavillon de l'Orchestre, par M. le Président du Comité.

BALS.

Aux deux Pavillons, brillamment décorés pour la circonstance.

Au Grand Pavillon deux orchestres joueront alternativement.

Danse Permanente.

Aucune personne ne sera admise sans invitation.

A 9 heures précises, 3 coups de canon annonceront le

Grand Feu d'Artifice,

Fabriqué expressément pour la circonstance par MM. L. et B. Ferrouillet, de la Nlle-Orléans. Le programme comprend 36 différentes pièces, dont la plupart sont d'une très grande dimension. Pièces fixes, pièces tournantes. Bombes d'un très gros volume, pièces Allégoriques et Nationales, fusées et coups de canon dans l'intervalle des pièces ; le tout se terminant par un immense bouquet.

Ce feu d'artifice sera le plus complet et le plus grandiose qui se soit jamais vu à la Nlle-Orléans.

Pour la facilité et la commodité du public rien n'a été épargné. Les moyens de transport seront irréprochables.

F. LAMBERT, Président.
JULES C. BERNARD, Secrétaire.

29 juin—

Hôtels, Sources etc.

AU RENDEZ-VOUS DES AMIS.

Restaurant des Quatre Saisons

—ET—

LAGER BEER SALOON.

Rue de la Meuse, Biloxi, Miss.

JOSEPH CHIAPELLA, Propriétaire.

Repas à toutes heures, bonne table et bon gîte. Chambres garnies à des prix modérés.

26 juin—2m

TRISCONI.

HOTEL WASHINGTON,

MILNEBURG,

Réouvert pour la Saison 1884.

SEUL restaurant de PREMIERE CLASSE sur les bords du lac.

La cuisine est sous la direction du fameux chef REMY, connu de tous les amateurs de bonne chère.

M. MIGUEL sera heureux de voir ses anciens clients.

Vins et liqueurs de première qualité et aux prix les plus modérés. Service excellent.

Les bains, n'étant pas affectés par le drainage de la ville, comme ils le sont dans les autres établissements, sont délicieux.

Les trains partent de la ville toutes les demi-heures, après 1 h. P. M. La voie ferrée a été entièrement remise à neuf.

Les ordres pour repas peuvent être transmis par téléphone, ou laissés à mon établissement, le "Customhouse Exchange", coin Canal et Decatur.

JOHN TRISCONI, Propriétaire.

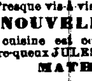
15 mai—3m

Pension à la Baie St.-Louis.

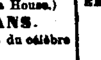
MME F. S. OGDEN peut prendre quelques pensionnaires à la Baie St.-Louis. Maison vaste et très agréable située près de l'Avenue Ulman. Grandes chambres bien aérées. Bonne table. 14 mai

HOTEL DE L'EUROPE

A BILOXI.



M. BOULO prévient ses amis et le public en général qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. 3 mai—4m



RESTAURANT PIZZINI,

182 RUE DU CANAL,

(Presque vis-à-vis du Grand Opéra House.)

NOUVELLE-ORLEANS.

La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux JULES SABRIER.

MATHIEU & P. PIZZINI, PROPRIETAIRES.

Téléphone dans la maison.

21 oct—1an

AVIS.

La Branche de la Banque Nationale de l'Etat,

ENCOIGNURE ROYALE & CONTI,

prévient le public et la population française en particulier qu'elle est prête à fournir sur FRANCE et l'ANGLETERRE des traites pour toutes sommes aux taux les plus modérés.

La Banque s'est assuré les services de M. F. LAPLANTE longtemps employé de la maison A. Carrière & Sons qui sera heureux de revoir ses amis.

19 juin—PP—1m

Bureau de l'Agence des Stoves à gaz.

13 RUE BARONNE.

J'INVITE toutes les personnes désirant faire usage de stoves à gaz pour le chauffage et la cuisine, à venir examiner mon assortiment de stoves à gaz à mon magasin, 13 rue Baronne, juste en face de la station des chars de Carrollton.

C'est le plus grand assortiment de stoves à gaz, des derniers genres et des meilleurs genres, qui ait jamais été exhibé en dehors des villes du Nord.

Ils sont de tous genres, de toutes grandeurs.

Leur propreté, leur bon marché et l'absence de chaleur que donnent les stoves ou ranges ordinaires de coke et de bois, font de ces stoves les plus convenables à notre climat.

C'est le seul stove qui grille et rotisse également comme un four ouvert.

Je me suis décidé à embrasser ce genre d'affaires, car je sais que le gaz dont on se sert à la Nouvelle-Orléans est surtout excellent pour ces stoves de chauffe et de cuisine.

Je serai au magasin de 8 heures du matin, à 7 heures du soir pour expliquer d'une façon pratique les avantages du système de cuisine.

JOHN N. MAIN, Brooklyn, N. Y.

4 juil—1m

D. MERCIER'S SONS.

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté de leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et articles de toilette pour messieurs enfants

Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux ilets de la rue du Canal. 2me district.

déc—1 an PP—D Mar J

PIANOS PLEYEL

—CHEZ—

GRUNEWALD,

GRUNEWALD HALL,

J'informe respectueusement mes clients que durant la saison d'été, j'aurai à mon magasin de musique, rue Baronne, un grand nombre de "Pianos droits" qui ont été loués au dehors pendant plusieurs mois et que je vendrai à vils prix, payables mensuellement. Ces pianos sont de fabricants bien connus et faits pour résister à notre climat. Ils sont tous de première qualité ; et, si quelqu'un désire en acheter un, je suis sûr de pouvoir donner pleine satisfaction sous tous les rapports. Mes prix sont les plus réduits et mes conditions les plus faciles en ville. Venez de suite si vous désirez un bon piano à bas prix.

LOUIS GRUNEWALD,
MARCHAND DE MUSIQUE,
Grunewald Hall, 127 rue du Canal.
27 juin—

Maladies Contagieuses ... BOUGIES DÉPURATIVES ... RÉCOMPENSE NATIONALE DE 16,000 FR. ... Paris.

E. FOUGERA & Cie. New-York

PIANOS MATHUSHEK

Les plus durables et les plus populaires.

Les meilleurs pour notre climat et les plus chaudement recommandés et les plus en usage à la Nouvelle-Orléans et dans tout l'Etat de la Louisiane.

A une époque, tous les pianos droits je en usage étaient importés d'Europe.

Le piano droit aimé ici a été perfectionné depuis 20 ans.

Vieux pianos pris en échange pour leur pleine valeur.

Pianos réparés, accordés aux plus bas prix

Pianos vendus au mois à bas prix.

Venez examiner les plus durables et les plus populaires, les

PIANOS MATHUSHEK,

et un grand nombre d'autres pianos qui provoquent l'admiration chez

PHILIPPE WERLEIN,

135 rue du Canal,
—ET—
18 rue Bourbon.

25 juin—

A. BALDWIN, Président. SIGMUND KATZ, Vice-Président.

BILAN SEMI-ANNUEL

DE LA

Banque Nationale de la Nouvelle-Orléans.

A LA CLOTURE DES AFFAIRES, LE 30 JUIN 1884.

ACTIF.

Billets escomptés		$560,583 29
Prêts sur demande	$231,481 22	
Surtirages	3,201 09	
Bons des Etats-Unis, valeur au pair	205,000 00	
$200,000 Bons consolidés de la Louisiane, $100 000 Consolidés de la Nouvelle Orléans "Crossman"	232,000 00	
Monnaie courante et chèques sur d'autres banques	313,634 16	
Change de New York à vue	66,994 08	
Dû par des banques et banquiers	18,739 32	1,121,159 76
Cinq pour cent du fonds entre les mains du Contrôleur de la Monnaie		9,000 00
Meubles et installations		500 00
		$1,691 243 05

PASSIF.

Capital	$500,000 00	
Fonds de surplus	250,000 00	
Profits non divisés	27,280 51	487,280 51
Circulation ancienne		180 000 00
Dividendes non réclamés		2,076 00
Dividendes payables le 1er juillet 1884		9,000 00
Dépôts individuels	$955,376 97	
Dû aux banques et banquiers	58,509 57	$1,013,886 54
		$1,691,243 05

Je certifie que ce qui précède est un état de situation vrai et exact.

WM PALFREY, Caissier.

Exact—Témoins :
JOHN H. HANNA,
WM. T. BENEDICT,
SIGMUND KATZ, Directeurs.

2 juil—7f

COMPAGNIE D'ASSURANCES "HOPE"

De la Nouvelle-Orléans.

Incorporée en avril 1857 ; réorganisée en avril 1882.

Bureau : 188 rue Gravier.

Capital $250,000

Cette Compagnie assure contre les risques d'Incendie, de Rivière et de Marine.

Aux taux les plus réduits.

Donnant aux assurés un escompte, aussi une participation aux profits de la Compagnie sans être actionnaires.

Pertes promptement et équitablement ajustées.

J. A. CHALARON .... Président
LOUIS BARNETT .... Secrétaire
MAURICE STERN .... Vice-Président

13 fév—1an 1-4p

Compagnie d'Assurances

—DES—

Factors and Traders

49...RUE CARONDELET...49

Nouvelle-Orléans.

Capital comptant ..$1,000,000

EMISSION DE POLICES SUR RISQUES D'INCENDIE, DE RIVIERES ET DE MERS.

ED. A. PALFREY, Président.
JOHN CHAFFE, Vice-Président.
T. F. WALKER, Secrétaire.

Succursales :

M. W. A. VALLOFT, 5 rue Ste Anne et 605 rue des Magasins, et M. E. A. DUCROS, 138 rue Gravier, sont autorisés à prendre des risques d'incendie pour cette Compagnie.

T. F. WALKER, Secrétaire.

30 mars—1an PP

THE SOUTHERN Insurance Company

Of New Orleans.

BUREAU : NO. 31 RUE DUCAMP

Capital - - - $300,000 00
Actif - - - - $387,948 94

Cette Compagnie assure contre les risques d'incendie, de rivière et de marine

Aux taux les plus bas,

alloue l'escompte habituel, et en plus, distribue à la fin de chaque année

La moitié de ses profits

parmi tous ses assurés, actionnaires ou non.

Les pertes sont équitablement ajustées, et promptement payées.

ERNEST MILTENBERGER, Président.
H. GALLY, Vice-Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire. 22fév—6mPP

Bureau de la Compagnie du chemin de fer Orléans, coin des rues White et Laharpe—Nlle-Orléans, 3 juillet 1884.—A une réunion du Conseil de Direction de cette Compagnie, il a été déclaré pour cent sur le capital à être déclaré des bénéfices de trois (3) derniers mois, payable aux actionnaires sur demande.

P. COUGOT, Secrétaire.

4 juil—5f

Bureau de la Compagnie d'assurance Hope, de la Nouvelle-Orléans, No 188 rue Gravier—Nouvelle-Orléans, le 4 juillet 1884.—A une réunion spéciale de la Direction tenue ce jour, un dividende **semestriel de 5 0/0** a été déclaré payable sur demande, aux actionnaires ou à leurs représentants légaux.

LOUIS BARNETT, Secrétaire.

4 juil—7f

Association d'Assurances de la Nouvelle-Orléans — Bureaux 34 rue Carondelet—Nouvelle-Orléans, 1er juillet 1884.—A une réunion spéciale de la Direction tenue ce jour un dividende semestriel de Cinq pour Cent (5 0/0) a été déclaré payable à partir du 9 courant.

LEON SEL. Secrétaire.

2 juillet—7f

Banque Nationale Hibernia—Nlle-Orléans, 30 juin 1884.—Un dividende de quatre pour cent, libre de toutes taxes, sera payé sur demande. Par la direction

C. PALFREY, Caissier.

1er juillet—7f

Banque Nationale d'Etat.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, un dividende de QUATRE pour cent a été déclaré payable sur les profits des derniers six mois, à partir du 7 juillet.

T. R. ROACH, Caissier.

1 juill 8f

Compagnie d'Assurance du Sud de la Nouvelle-Orléans, The Southern Insurance Co. of New Orleans.—Bureau No 31 rue du Camp.—Nlle-Orléans, 30 juin 1884.—A une réunion spéciale du Conseil de Direction de cette Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu de payer, à partir du 14 juillet 1884 l'intérêt semestriel régulier de quatre (4) pour cent, sur le capital payé jusqu'à cette date, ainsi que le veut la charte.

Tout transfert de stock à partir de cette date se fera sans que le dividende y soit compris.

SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

1er juillet—2 sem

Banque Nationale Mutuelle—Nlle-Orléans, 27 juin 1884.—A la réunion régulière des Directeurs tenue ce jour, un dividende de quatre pour cent a été déclaré, payable aux actionnaires à partir du 1er juillet.

JOSEPH MITCHEL, Caissier.

28 juin—15f.

Bureau de la Compagnie du chemin de fer "New Orleans and Lake Railroad"—Nouvelle-Orléans, 28 juin 1884.—A une réunion régulière du Conseil de Direction, tenue le 11 du courant, un dividende d'un dollar par action a été déclaré, payable à partir du JEUDI, 10 juillet 1884. Le livre des transfer a sera fermé du 30 juin au 10 juillet.

W. E. LEVERICH, Secrétaire.

2 juin—au 10 juil

Bureau de la Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans—Nlle-Orléans, 21 juin 1884.—A une réunion spéciale du Conseil de Direction de la dite Compagnie, tenue ce jour, il a été résolu de payer, à partir du 5 août 1884, conformément à la charte, l'intérêt-dividende semestriel de pour cent sur le capital, aux actionnaires ou à leurs représentants légaux.

Tout transfert d'actions se fera, sans y comprendre le dividende, et les actionnaires qui n'ont pas encore signé la nouvelle charte y sont respectueusement invités à se présenter au plus tôt à cet effet aux bureaux de la Compagnie.

J. W. HINCKS, Secrétaire.

26 juin—1m mar jeu dim

Bureau du New Orleans Gaslight Company—Nouvelle-Orléans, 17 juin 1884—A une réunion du Board des Directeurs de cette compagnie, tenue ce jour, un dividende de TROIS PIASTRES par action a été déclaré, payable le MARDI, 15 juillet 1884.

V. VALVOIS, Secrétaire.

17 juin—1m

Un nouveau chemin coquillé

DU Fort Espagnol à Milneburg, est maintenant réparé. Splendides accommodement pour voitures en tout temps, a Washington Hôtel. 7 juin—1m PP

C. CAVAROC, Gérant. C. B. LANUSSE, Secrétaire.

Compagnie de Fabrication de VIN ROUGE,

De la NOUVELLE-ORLEANS

72 Rue Conti, Nouvelle-Orléans.

Incorporateurs—MM. A. Carrière et Fils, D. A. Chaffraix, Gilbert H. Green, A. A. Lelong. C. Cavaroc et Fils. Gus. Pitot. 3 avril—1an

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane

POUR LE 7 JUILLET. CLASSE No 160

Tirage de 4 heures P. M.

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me
62	63	72	1	4	9	74	46	17	44	59	68	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous principaux journaux, se font en public et seulement dans les salons de la Compagnie.

En témoignage de quoi nous apposons notre signature Ce 7 juillet 1884 —4 heures P. M.

LOUIS H. FILS.
J. A. A. BOURN..
Commissaires.

☞ Les plans de [illegible] tirages [illegible] en tout temps [illegible]